

Michael Shallis, *On Time. An investigation into scientific knowledge and human experience*, New York

Revue d'histoire des sciences, Année 1986, Volume 39, Numéro 4  
p. 361 - 361

[Voir l'article en ligne](#)

## Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

### Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

Michael SHALLIS, *On Time. An investigation into scientific knowledge and human experience*, New York, Schocken Books, 1984, 14 × 22 cm, 208 p., fig., index.

Je ne saurais mieux caractériser l'objet de ce petit volume qu'en citant les lignes suivantes de l'auteur : « Le temps peut être défini comme la grandeur que mesure un chronomètre. Cette sorte de définition est formulée non en termes de la grandeur à mesurer, mais en termes de la technique de mesure. Très usitées en science en raison de leur précision et de la commodité, de telles définitions sont dites « opérationnelles ». Mais de quel chronomètre s'agit-il ? Tous les chronomètres mesurent-ils le temps selon un seul mode ?... Et *quid* d'autres aspects du temps... qui ne sont pas mesurables ?... Beaucoup de scientifiques diraient que tout aspect du temps non couvert par une définition opérationnelle n'est pas objet de science. Certains iraient même jusqu'à dire que de telles questions sont dépourvues de sens. Ceci peut dérouter le non-professionnel, qui peut avoir des expériences non couvertes par une définition opérationnelle. De telles expériences... non scientifiquement analysables ne sont pas invalides en tant qu'expériences... Il y a là deux positions (extrêmes) face à la science... Certains considèrent la science comme l'unique forme d'approche du monde, et que rien d'autre n'a de réalité. D'autres regardent la science comme une des... approches possibles..., qu'elle n'est pas tout, et qu'à vrai dire la rationalité elle-même n'est pas tout, mais l'un des modes d'opération de la pensée humaine. Cette position est la mienne, quoique, en tant que scientifique, ce soient les définitions opérationnelles que j'utilise dans toute leur rigueur ».

Quelques pages avant, Shallis avait écrit : « Mon chemin m'a conduit au-delà des frontières de la science, jusque dans le paranormal », et : « quelques-uns des lieux où j'ai été conduit sont considérés comme territoires interdits par beaucoup de mes collègues scientifiques ».

Je pense en avoir assez dit.

Les six premiers chapitres survolent les principales branches de la physique et de la cosmologie ayant affaire au Temps : mécanique, électromagnétisme, relativité, mécanique quantique, probabilité. Les cinq chapitres suivants discutent, en s'aidant de cas anecdotiques, dont quelques-uns sont saisissants, divers aspects du « paranormal ».

Le livre se lit très agréablement, mais il ne faut pas lui demander plus qu'il ne propose : il ne s'agit pas de philosophie des sciences *stricto sensu*, mais d'un survol accessible au non-professionnel.

A l'intérieur de ces limites, l'ouvrage donne à réfléchir paisiblement, sans qu'on ait à jouer les penseurs de Rodin. Pour les scientifiques ce peut être une bonne lecture de vacances. J'y ai trouvé moi-même agrément et profit.

O. COSTA DE BEAUREGARD.